

# Introduction à R



*Programmation & Logiciels  
Statistiques*

TD 2

# Expressions

- Une *expression* est une suite de caractères qui a un sens pour R. Toutes les commandes valides de R sont des expressions. Lorsqu'une commande est saisie au clavier, elle est ensuite *évaluée* par R afin d'être exécutée si elle est valide. Une chaîne de caractère peut être convertie en expression à l'aide de la fonction *parse*.

# Expressions

```
> x<-5
```

```
> expr<-parse(text="x<-7")
```

```
> expr
```

- Une expression peut être évaluée à l'aide de la fonction `eval`.

```
> eval(expr)
```

```
> x
```

# Expressions

- On peut également définir des expressions de façon directe.

```
> expr1<-expression(x/(y+exp(z)))
```

```
> expr1
```

```
> x<-1;y<-2;z<-3
```

```
> eval(expr1)
```

```
> expr1
```

# Expressions

- Il est parfois utile de construire des expressions sans les évaluer. Par exemple pour le calcul des dérivées partielles d'une fonction.

> D(expr1,"x")

> D(expr1,"y")

> D(expr1,"z")

# Simulations avec R

## Générateurs (pseudo)-aléatoires

- R dispose de ne nombreux générateurs de nombres pseudo-aléatoires. Il s'agit de fonctions appelées `runif`, `rnorm`, ...etc. On les assimile généralement à des générateurs de nombres aléatoires en faisant les hypothèses suivantes.

# Simulation avec R

- **Hypothèse 1** : Tout *appel* à un générateur de nombres pseudo-aléatoire de R associé à une loi donnée est une variable aléatoire de loi correspondante
- **Hypothèse 2** : Les *appels* successifs à des générateurs de nombres pseudo-aléatoires de R sont des variables aléatoires indépendantes
- Une discussion rigoureuse de ces hypothèse sort du cadre de cette introduction.

# Simulations avec R

- Sous les hypothèses précédentes, pour obtenir des réalisations de vecteurs de dimension  $n$  dont les éléments sont i.i.d. de loi *normale* centrée réduite, on peut utiliser la commande `rnorm(n,mean=0,sd=1)` ou, plus succinctement, `rnorm(n)`. Pour une distribution *uniforme* sur  $[0,1]$ , on utilisera la commande `runif(n,min=0,max=1)` ou, plus succinctement, `runif(n)`.



# Simulations avec R

```
> n <- 1000
```

```
> A <- rnorm(n)
```

```
> B <- runif(n)
```

- *Tracé de l'histogramme de la série obtenue échantillon  $N(0,1)$*

```
> nclasses <- 50
```

```
> hist(A, breaks = nclasses, main = "Histogramme -  
Echantillon  $N(0,1)$ ")
```

# Simulations avec R

- Si on désire obtenir une distribution normale de moyenne  $\mu = 5$  et de variance  $\sigma^2 = 4$ , on peut opérer la transformation

$$A2 = A * \sigma + \mu$$

ou utiliser directement la commande

```
rnorm(n,mean=5,sd=2)
```

- > `A2<-rnorm(1000,mean=5,sd=2); nclasses<-50`
- > `hist(A2,breaks=nclasses,main="Histogramme -  
Echantillon N(5,4)")`

# Simulations avec R

- *Tracé de l'histogramme de la série obtenue - échantillon  $U(0,1)$*
- ```
> nclasses<-50  
> hist(B,breaks=nclasses,main="Histogramme -  
Echantillon U(0,1)")
```

# Simulations avec R

- Si on désire obtenir une distribution uniforme sur l'intervalle  $[a,b]$  avec  $a=-2$  et  $b=3$ , on peut opérer la transformation

$$B2 = B * (b - a) + a$$

ou utiliser directement la commande

```
runif(n,min=-2,max=3)
```

```
> B2<-runif(1000,min=-2,max=3)
```

```
> hist(B2,breaks=50,main="Histogramme - Echantillon U(-  
2,3)")
```

# Exercice

- Générer une matrice aléatoire  $x$  de dimensions  $20 \times 5$ , dont les composantes sont indépendantes de loi  $N(2,9)$ .
- Générer une matrice  $y$  de taille  $20 \times 5$  dont toutes les composantes sont égales à 30.
- Additionner les matrices  $x$  et  $y$ . On appellera  $z$  la matrice résultante.
- Calculer les moyennes, les écart-types et les variances des colonnes de  $z$ .
- Calculer les sommes des carrés des composantes des colonnes de  $z$ .

# Générateurs aléatoires de R

| Loi                | Générateur pseudo-aléatoire R          |
|--------------------|----------------------------------------|
| Beta               | <code>rbeta(n,shape1,shape2)</code>    |
| Binomiale          | <code>rbinom(n,size,prob)</code>       |
| Binomiale Négative | <code>rnbinom(n,size,prob)</code>      |
| Cauchy             | <code>rcauchy(n,location,scale)</code> |
| Chi-Deux           | <code>rchisq(n,df)</code>              |
| Exponentielle      | <code>rexp(n,rate)</code>              |
| Fisher-Snedecor    | <code>rf(n,df1,df2)</code>             |
| Gamma              | <code>rgamma(n,shape,scale)</code>     |
| Gaussian           | <code>rnorm(n,mean,sd)</code>          |
| Géométrique        | <code>rgeom(n,prob)</code>             |
| Hypergéométrique   | <code>rhyper(nn,m,n,k)</code>          |
| Logistique         | <code>rlogis(n,location,scale)</code>  |
| Lognormale         | <code>rlnorm(n,meanlog,sdlog)</code>   |
| Multinomiale       | <code>rmultinom(n,size,prob)</code>    |
| Poisson            | <code>rpoiss(n,lambda)</code>          |
| Student            | <code>rt(n,df)</code>                  |
| Uniforme           | <code>runif(n,min,max)</code>          |
| Weibull            | <code>rweibull(n,shape,scale)</code>   |
| Wilcoxon           | <code>rwilcox(nn,m,n)</code>           |

# Graphiques 2D

- La commande `plot` permet de tracer des graphiques en 2D. Avec `plot(x,y)`, on trace  $y$  en fonction de  $x$ .  $x$  et  $y$  sont des vecteurs de *même dimension*.

*Tracé de courbe*

*Définition des valeurs de  $x$  et calcul des valeurs de  $y=f(x)$*

```
> x<-seq(-pi,pi,0.1)
```

```
> y<-sin(x)
```

# Graphiques 2D

## *Tracé de la fonction*

> `plot(x,y,type="l")`

- L'option `type="l"` permet de spécifier que le graphique doit être une courbe. D'autres possibilités sont `type="p"` (points), `type="h"` (traits verticaux), `type="s"` (escaliers) et `type="n"` (ne rien tracer). Les essayer.



# Documentation du graphique

```
> plot(x,y,type="l")  
> grid()  
> title(main="y = sin(x)",xlab="x",ylab="y")  
> text(0,0,"(0,0)")
```

# Impression d'un graphique

- Afin d'imprimer un graphique dans un fichier ou sur papier, on peut utiliser les commandes pdf, postscript, jpeg,...etc.

```
> jpeg(file="sin.jpg") #ouvre un fichier jpeg
> plot(x,y,type="l")
> grid()
> title(main="y = sin(x)",xlab="x",ylab="y")
> text(0,0,"(0,0)")
> dev.off() #ferme le fichier jpeg
```

# Impression d'un graphique

- Lire l'image à l'aide de Mozilla Firefox, la redimensionner à l'aide de GIMP ou PAINT.

# Fenêtres graphiques

- Par défaut `plot` ouvre une fenêtre graphique de type `windows`.
  - > `windows()` # ouvre une nouvelle fenêtre `windows`
  - > `plot(x,y,type="l")`
  - > `grid()`
  - > `title(main="y = sin(x)",xlab="x",ylab="y")`
  - > `text(0,0,"(0,0)")`
  - > `dev.off()` # ferme la fenêtre `windows`

# Fenêtres graphiques

- *Options de windows()*

Les dimensions de la fenêtre graphiques peuvent être spécifiés (en pixels) à l'aide des options `height` (hauteur) et `width` (largeur) .

> `windows()`

> `windows(height=500,width=400)`

> `windows(height=200,width=100)`

# Autres options de plot

- `col` (couleur) peut prendre les valeurs "green", "blue", "red", "black", ...etc.
- La liste des couleurs ainsi disponibles peut être obtenues en faisant

> `colors()`

# Autres options de plot

- Pour les tracés continus ( `type="l"`), `lty` (type de courbe) peut prendre les valeurs "solid" (trait plein), "dashed" (tirets), "dotted" (points), "dotdash" (point-tiret), "longdash" (longs tirets), "twodash" (tiret long - tiret court)

# Autres options de plot

- Pour les tracés discontinus ( `type="p"`), `pch` (symbole de point) peut prendre les valeurs "+", "o", ".", "\*",...etc, ainsi que les valeurs 0 à 25 (formes géométriques).



# Options de plot

- > plot(x,y,type="l",col="green",lty="solid")
- > windows()
- > plot(x,y,type="p",col="blue",pch="+")
- > windows()
- > plot(x,y,type="l",col="red",lty="dotdash")

# Fermer les fenêtres graphiques

- On utilise `dev.off()` pour fermer la fenêtre graphique ou le fichier graphique en cours d'utilisation. Pour fermer toutes les fenêtres graphiques ou fichiers graphiques, on utilise `graphics.off()`.

> `graphics.off()`

# Nuage de points

- Le tracé d'un nuage de points se fait à l'aide de la commande `plot(...,type="p")`.

*Exemple : nuage de points aléatoires*

```
> N<-100  
> x<-runif(N)  
> y<-runif(N)  
> plot(x,y,type="p",pch="o")  
> grid()  
> title(main="Nuage de points aléatoires")
```

# Exercice

- Répéter l'exemple avec  $N = 10\ 000$
- Répéter l'exemple avec `rnorm` au lieu de `runif`

# Diagramme en barres

- La commande `barplot(y)` dessine un graphique en barres des valeurs de `y`.

```
> x<-seq(-2*pi,2*pi,pi/10)
```

```
> y<-cos(x)
```

```
> barplot(y)
```

```
> grid()
```

```
> title("Graphique en barres des valeurs d'une fonction")
```

- Pour plus d'information sur `barplot` (options) faire

```
> ?barplot
```

# Diagramme circulaire

- `pie(x)` : Tacé du diagramme circulaire en 2D correspondant au vecteur ligne (distribution de fréquences). Les éléments du vecteur sont normalisés par  $x/\text{sum}(x)$ .

```
> x<-c(0.25,0.40,0.35)
```

```
> pie(x)
```

```
> windows()
```

```
> pie(x,labels=c("x1","x2","x3"))
```

```
> title(main="Diagramme circulaire")
```

- Pour plus d'information sur `pie` (options) faire

```
> ?pie
```

# Histogramme

- `hist(y,breaks=N)` : trace l'histogramme de la série des éléments de `y` pour `N` classes de même amplitude

```
> y<-rnorm(1000)
```

```
> hist(y,breaks=10,main="Histogramme d'une  
série normale (10 classes)")
```

```
> grid()
```

# Histogramme

- Au lieu de spécifier directement le nombre de classes, on peut passer en argument un vecteur qui spécifie les centres des classes.

```
> x<-seq(-5,5,0.2)
```

```
> hist(y,breaks=x,main="Histogramme à  
intervalles et espacements fixés")
```

```
> grid()
```



# Histogramme

- Pour un histogramme en fréquences *relatives*, utiliser l'option `freq=FALSE`.

> windows()

> hist(y,breaks=x,main="Histogramme à  
intervalle et espacements fixés",freq=FALSE)

> grid()

# Histogramme

- On peut surimposer la courbe de la densité normale à l'aide de la fonction `curve`.

```
> curve(exp(-x^2/2)/sqrt(2*pi),from=-5, to =5,add=TRUE)
```

- La fonction `curve` permet plus généralement de tracer une courbe de fonction en spécifiant celle-ci soit par une expression en  $x$ , soit par son nom.

```
> windows()
```

```
> curve(sin,from=-2*pi, to =2*pi)
```

# Nuages de points croisés

- `pairs(x)` : Tracé de nuages de points entre les colonnes de la matrice .

```
> x<-matrix(rnorm(150),nrow=50)
```

```
> y<-matrix(runif(150),nrow=50)
```

```
> pairs(x)
```

```
> x[,2]<-3*x[,1]+y[,1]
```

```
> pairs(x)
```

- Pour plus d'information sur `pairs` (options) faire

```
> ?pairs
```

# Graphiques 2D

- Autres commandes graphiques 2D : `boxplot`, `dotchart`, `qqplot`, `cdplot`, `stem`, `stars...etc.`

# Graphiques 3D

- On souhaite représenter graphiquement la surface d'équation

$$z = \frac{\sin(x^2 + y^2)}{x^2 + y^2}$$

pour  $x$  et  $y$  variant de  $-\pi$  à  $\pi$  avec un pas de  $\pi/10$ .

# Graphiques 3D

- *Définition de la fonction à représenter*

```
> f<-function(x,y)
{
  ans<- sin(x^2+y^2)/(x^2+y^2)
  return(ans)
}
```

# Graphiques 3D

- Les vecteurs  $x$  et  $y$  définissent le domaine de calcul de  $z$ .
- *Evaluation des valeurs de  $x, y, z$*

```
> x<- seq(-pi,pi,pi/10)
```

```
> y<-x
```

```
> z<-outer(x,y,f)
```

```
> z[is.nan(z)]<-1 #(traite le cas x=y=0)
```

# Graphiques 3D

- *Tracé de la fonction*

> persp(x,y,z,theta=30,phi=30)



# Documentation du graphique

```
> persp(x,y,z,theta=30,phi=30,main="Tracé d'une surface",  
xlab="x",ylab="y",zlab="z")
```

- *Avec davantage d'options*

```
> persp(x,y,z,theta=30,phi=30,expand=0.5,col="lightblue",  
ltheta=120,shade=0.75,ticktype="detailed",  
main="Tracé d'une surface",  
xlab="x",ylab="y",zlab="z")
```

- Pour plus d'information sur `persp` (options) faire

```
> ?persp
```

# Graphiques 3D

- Autres commandes graphiques en 3D : `image`, `contour`, ...
- Pour avoir un aperçu des autres possibilités graphiques de R, saisir les commandes

> `demo(persp)`

> `demo(image)`

> `demo(graphics)`

# Partitionnement d'une fenêtre graphique

- Il arrive fréquemment qu'on souhaite afficher plusieurs graphiques dans une même fenêtre. Ceci peut être fait de plusieurs façons avec R. On peut en effet utiliser les fonctions `split.screen`, `layout` ou `par`.

# *par*

- Un partitionnement rectangulaire de la fenêtre graphique peut facilement être réalisé à l'aide des options `mfrow` et `mfcol` de la fonction `par`.

```
> x<-rnorm(150)
> y<-runif(150)
> windows()
> par(mfrow=c(2,2))
> plot(x,y)
> hist(x)
> hist(y)
> plot(y,x)
```

# *par*

```
> windows()  
> par(mfcol=c(2,2))  
> plot(x,y)  
> hist(x)  
> hist(y)  
> plot(y,x)
```

# *split.screen*

- Pour des arrangements plus complexes que des arrangements rectangulaires, on peut utiliser `split.screen`. Cette fonction n'est toutefois pas compatible avec toutes les fonctions graphiques de R.

```
> x<-rnorm(150)
> y<-runif(150)
> windows()
> split.screen(c(1,2))
> screen(1)
> hist(x)
> close.screen(1)
```

# *split.screen*

- > screen(2)
- > hist(y)
- > close.screen(2)
- > windows()
- > split.screen(c(2,1))
- > screen(1)
- > hist(x)
- > close.screen(1)
- > screen(2)
- > hist(y)
- > close.screen(2)

# *split.screen*

- Une partie obtenue par `split.screen` peut également être divisée à l'aide de `split.screen`.

```
> windows()
> split.screen(c(2,1))
> screen(1)
> plot(x,y)
> close.screen(1)
> screen(2)
> split.screen(c(1,2))
> close.screen(2)
```



# *split.screen*

> screen(3)

> hist(x)

> close.screen(3)

> screen(4)

> hist(y)

> close.screen(4)

- Il est recommandé, lorsqu'on utilise `split.screen` de s'occuper de chaque graphique de façon complète avant de passer au suivant.

# Layout

- La fonction `layout` partitionne la fenêtre graphique en plusieurs sous-fenêtres sur lesquelles sont affichés les graphiques successivement. Elle permet d'obtenir des arrangements complexes.

```
> windows()
```

```
> m<-matrix(1:4,nrow=2,ncol=2)
```

```
> m
```

```
> layout(m)
```

# Layout

- Un arrangement spécifié dans `layout` peut être visualisé à l'aide de la fonction `layout.show` qui prend en argument le nombre de sous-fenêtres.

> `layout.show(n=4)`

> `plot(x,y)`

> `hist(x)`

> `hist(y)`

> `plot(y,x)`

# Layout

- Les exemples qui suivent illustrent quelques uns des arrangements susceptibles d'être obtenus à l'aide de `layout`.

```
> m<-matrix(1:6,nrow=3,ncol=2)
```

```
> layout(m)
```

```
> layout.show(n=6)
```

```
> m<-matrix(1:6,nrow=2,ncol=3)
```

```
> layout(m)
```

```
> layout.show(n=6)
```

# *Layout*

```
> m<-matrix(c(1:3,3),nrow=2,ncol=2)
> layout(m)
> layout.show(n=3)
> m<-matrix(c(1:3,3),nrow=2,ncol=2,byrow=TRUE)
> layout(m)
> layout.show(n=3)
> m<-
matrix(c(2,1,4,3),nrow=2,ncol=2,byrow=TRUE)
> layout(m)
> layout.show(n=4)
```

# *Layout*

```
> m<-matrix(scan(n=25),nrow=5,ncol=5)
```

```
1:0
```

```
2:0
```

```
3:3
```

```
4:3
```

```
5:3
```

```
6:1
```

```
7:1
```

```
8:3
```

```
9:3
```

```
10:3
```

```
11:0
```

```
12:0
```

```
13:3
```

```
14:3
```

# *Layout*

15:3

16:0

17:2

18:2

19:0

20:5

21:4

22:2

23:2

24:0

25:5

> layout(m)

> layout.show(n=5)

# Layout

- Par défaut, `layout` partitionne la fenêtre graphiques de façon proportionnelle. On peut spécifier des dimensions relatives pour les différentes sous-fenêtres à l'aide des options `widths` et `heights`.

```
> m<-matrix(1:4,nrow=2,ncol=2)
> layout(m,widths=c(1,3),heights=c(3,1))
> layout.show(n=4)
> m<-matrix(c(1,1,2,1),nrow=2,ncol=2)
> layout(m,widths=c(2,1),heights=c(1,2))
> layout.show(n=2)
```



# *Layout*

```
> m<-matrix(0:3,nrow=2,ncol=2)
> layout(m,widths=c(1,3),heights=c(1,3))
> layout.show(n=3)
```

# Objets

- Les vecteurs, matrices, fonctions et expressions vues jusqu'ici sont traitées par R comme des *objets*. Un objet R est caractérisé par son nom et son contenu mais également par ses *attributs*. On distingue des *attributs intrinsèques* : *type*, *mode* et *length* (longueur), liés à la façon dont R stocke l'objet sur machine, et des éventuels *attributs extrinsèques* : *class*, *comment*, *dim*, *dimnames*, *names*, *row.names*, *rownames*, *colnames*, *tsp* et *levels* qui vont déterminer la façon dont les fonctions agissent sur l'objet.

# Vecteurs

- Le *type* d'un objet détermine la façon dont R le stocke sur machine. Le *mode* d'un objet est fonction de son type et en donne une version moins détaillée. Ainsi, pour un vecteur, les types *integer* et *double* seront tous deux résumés par le mode *numeric*.

```
> x  
> typeof(x)  
> mode(x)  
> x<-x+0.5  
> x  
> typeof(x)  
> mode(x)
```

# Vecteurs

- Un vecteur logique est de type et de mode **logical**. Il existe également un type et mode **complex**, mais il ne sera pas discuté ici.

```
> t<-(x<5)
```

```
> typeof(t)
```

```
> mode(t)
```

# Vecteurs

- L'attribut *class* d'un objet détermine la façon dont il est traité par différentes fonction de R. La fonction `class` permet d'obtenir la classe d'un objet. Pour un vecteur, la classe est implicitement identique au mode mais peut être modifiée par l'utilisateur.

```
> x
```

```
> class(x)
```

```
> class(x)<-"a"
```

```
> x
```

```
> class(x)<-"numeric"
```

```
> x
```

# Vecteurs

- L'attribut *length* peut être utilisé pour obtenir ou modifier la longueur d'un vecteur.

```
> x
```

```
> length(x)
```

```
> length(x)<-3
```

```
> x
```

```
> length(x)<-5
```

```
> x
```

# Vecteurs

- L'attribut *names* peut être utilisé pour affecter des labels ("noms") aux différentes composantes d'un vecteur.

```
> names(x)
```

```
> names(x) <- c("A", "B", "C", "D", "E")
```

```
> x
```

```
> names(x)
```

# Extraction d'un élément d'un vecteur à l'aide de son label

```
> x["B"]
```

```
> x[c("A","B")]
```

```
> x[c("F","A","B")]
```



# Vecteurs

- L'attribut *comment* peut être utilisé pour associer un commentaire à un vecteur.

```
> comment(x) <- c("Un exemple simple",  
"24.09.2011")
```

```
> comment(x)
```

```
> x
```

# Matrices

```
> y <- matrix(1:9,nrow=3,ncol=3,byrow=TRUE)
```

```
> y
```

```
> typeof(y)
```

```
> mode(y)
```

```
> length(y)
```

```
> class(y)
```

# Matrices

```
> z <-
```

```
matrix(seq(from=1,to=2,length=9),nrow=3,ncol=3,byrow=TRUE)
```

```
> z
```

```
> typeof(z)
```

```
> mode(z)
```

```
> length(z)
```

```
> class(z)
```

# Matrices

```
> m <- (z<1.5)
```

```
> m
```

```
> typeof(m)
```

```
> mode(m)
```

```
> length(m)
```

```
> class(m)
```

# Matrices

- Ainsi qu'on l'a déjà vu, l'attribut `dim` correspond aux dimensions d'une matrice. Il peut être obtenu ou modifié à l'aide de la fonction `dim`. La longueur d'une matrice correspond à la somme de ses dimensions.

```
> y <- matrix(1:6,nrow=2,ncol=3,byrow=TRUE)
```

```
> y
```

```
> dim(y)
```

```
> dim(y)<-c(3,2)
```

```
> y
```

# Matrices

- L'attribut `rownames` permet d'affecter des labels ("noms") aux lignes d'une matrice. La fonction `rownames` correspondante permet d'obtenir la valeur de cet attribut ou d'en modifier la valeur.

```
> rownames(y)
```

```
> rownames(y) <- c("a", "b", "c")
```

```
> y
```

# Matrices

- *Extraction d'une ligne d'une matrice à l'aide de son label*

```
> y["a",]
```

# Matrices

- L'attribut `colnames` permet d'affecter des labels ("noms") aux colonnes d'une matrice. La fonction `colnames` correspondante permet d'obtenir la valeur de cet attribut ou d'en modifier la valeur.

```
> colnames(y)
```

```
> colnames(y) <- c("x1", "x2")
```

```
> y
```



# Matrices

- *Extraction d'une colonne d'une matrice à l'aide de son label*

```
> y[, "x1"]
```

- *Extraction d'un élément d'une matrice à l'aide des labels de ligne et de colonne*

```
> y["a", "x1"]
```

# Matrices

- De même que pour les vecteurs, l'attribut *comment* peut être utilisé pour associer un commentaire à une matrice.

```
> comment(y) <- c("Un exemple simple de  
matrice", "24.09.2011")
```

```
> comment(y)
```

```
> y
```

# Fonctions

- Les fonctions R sont de mode **function**. Celui-ci correspond à trois types : **special**, **builtin** et **closure**, les deux premiers types correspondant aux fonctions et opérateurs de base disponibles sous R.

```
> f <- function(x,y) {return(x+y-2)}
```

```
> f
```

```
> typeof(f)
```

```
> mode(f)
```

# Fonctions

- La longueur ("length") d'une fonction est toujours égale à 1. Sa classe est par défaut identique à son mode. Il est possible d'associer un commentaire à une fonction à l'aide de l'attribut `comment`.

> length(f)

> class(f)

> comment(f) <- c("Un exemple simple de fonction", "29.09.2011")

> comment(f)

> typeof(sin)

> mode(sin)

> length(sin)

> class(sin)

# Expressions

- Les expressions R sont de type, mode et par défaut de classe `expression`. Leur longueur est fixée à 1. De même que les vecteurs, matrices et fonction, il est possible d'associer un commentaire à une expression à l'aide de l'attribut `comment`.

```
> expr <- expression(x/(y+exp(z)))
```

```
> expr
```

```
> typeof(expr)
```

```
> mode(expr)
```

```
> length(expr)
```

```
> class(expr)
```

```
> comment(expr)<- c("Un exemple d'expression R", "29.11.2011")
```

```
> comment(expr)
```

# Sauvegarde d'objet

```
> x<-c(1,2,3)
```

```
> save(x,file="fichier.Rdata")
```

- Le fichier obtenu aura pour extension .Rdata, ce qui permettra de la reconnaître comme fichier de données R, et sera sauvegardé dans le répertoire de travail sous le nom **fichier.Rdata**.

# Sauvegarde d'objet

- On peut effacer toutes les objets de la mémoire :

```
> rm(list=ls())
```

```
> x
```

- Si l'on charge le fichier fichier.Rdata, l'objet est de nouveau présent dans l'espace de travail :

```
> load("fichier.Rdata")
```

```
> x
```

# Sauvegarde d'objet

- Pour afficher (presque) *tous* les objets en mémoire, on peut utiliser les instructions `ls()`, `objects()`

```
> x<-c(1,2,3)
```

```
> y<-1
```

```
> z<-2
```

```
> ls()
```

```
> objects()
```



# Sauvegarde d'objet

- Pour effacer les variables x et y :

```
> rm(x,y)
```

```
> ls()
```

# Contenu d'un objet

- Pour afficher un résumé succinct du contenu d'un objet R : `str`

```
> x<-c(1,2,3)
```

```
> y<-1
```

```
> f <- function(x,y) {return(x+y-2)}
```

```
> expr <- expression(x/(y+exp(z)))
```

```
> str(x)
```

```
> str(y)
```

```
> str(f)
```

```
> str(expr)
```

# Contenu d'un objet

- Pour afficher un résumé succinct de **tous** les objets présents dans l'espace de travail :

> ls.str()

# Fonctions génériques

- Certaines fonctions R agissent différemment sur un objet en fonction de sa classe. De telles fonctions sont dites *génériques*. Elles ne font rien en elles-mêmes si ce n'est appeler la fonction (appelée *méthode*) adaptée à la classe de l'objet en question parmi un ensemble de fonctions associées.

## *Exemple* : summary

```
> x<-c(1,2,3)
> y<-matrix(1:6,nrow=2)
> expr <- expression(x/(y+exp(z)))
> summary(x)
> summary(y)
> summary(expr)
```

# Fonctions génériques

- Pour afficher l'ensemble des méthodes associées à une fonction générique : `methods`

> `methods("summary")`

- On voit ainsi les différentes classes des objets qu'on peut résumer à l'aide de `summary`.
- Deux autres exemples de fonctions génériques : `print` et `plot`. Afficher les méthodes correspondantes.

# Fichiers et programmation

- R peut exécuter des séquences d'instructions stockées dans des fichiers. Ces fichiers sont appelés **scripts**. Leur extension est `.R`.
- Un **script** est une séquence d'instructions R.
- Les variables d'un fichier script sont généralement globales (à moins qu'elles apparaissent dans une définition de fonction).
- Les valeurs des variables de l'espace de travail peuvent être modifiées par un fichier script.

# Fichiers et programmation

- Une première utilisation des fichiers scripts est la *lecture et mise en forme de données*.
- Editeur de scripts : menu Files/New Script.
- 
- Sauvegarder le script

```
A<-matrix(1:6,nrow=2)
```

sous le nom `donnees.R` puis l'exécuter par Ctrl a/Ctrl r ou en utilisant le menu Edit/Run All.



# Fichiers et programmation

- Examiner les variables présentes dans l'environnement de travail.

> ls()

- Au lieu d'exécuter le script en le sélectionnant, on peut utiliser la fonction `source`.

> rm(A)

> source("donnees.R")

> ls()

# Fichiers et programmation

- *Script courbe1.R*

```
x<-seq(-5,5,0.1)
y<-x^2+5
plot(x,y,type="l")
grid()
title(main="Tracé de  $y=x^2$ 
      +5",xlab="x",ylab="y")

> source("courbe1.R")
```

# Fichiers et programmation

- Pour insérer une ligne de commentaire dans un programme, utiliser le symbole #.
- Les scripts peuvent être utilisés pour définir des fonctions R.
- *Exemple*

Nous allons écrire une fonction générant un tableau de nombres aléatoires entiers compris entre 0 et une valeur maximale contenue dans une variable notée `max`.

# Fichiers et programmation

- *Fichier de fonction randint.R*

```
randint <- function(n,max)
# res : vecteur de n entiers compris entre 0 et max
# runif : génère un nombre aléatoire entre 0 et 1
# floor : renvoie la partie entière d'un nombre
{
  temp<-runif(n)
  res<-floor((max+1)*temp)
  return(res)
}
```

# Fichiers et programmation

- Il est préférable de donner à ce type de fichier un nom identique à celui de la fonction. Ainsi, l'exemple sera sauvegardé sous le nom `randint.R`.
- La première ligne déclare le nom de la fonction et les arguments d'entrée.
- Pour appeler une fonction, il suffit d'exécuter le script correspondant puis de procéder selon la syntaxe suivante :

```
resultat <- nom_fonction(liste des arguments  
d'appel)
```

# Fichiers et programmation

- *Exemple*
- `> nb_alea<-randint(10,50)`
- `> nb_alea`
- On peut également appeler la fonction sous la forme

```
> randint(n=10,max=50)
```

# Fichiers et programmation

- Il est souhaitable de faire suivre la première ligne d'un fichier de fonction par des lignes de commentaire dans lesquels on décrit son but et ses arguments.
- La commande `source` permet également à un fichier de fonction ou un script quelconque de charger une fonction R.

# Fichiers et programmation

- *Exemple*

```
> rm(list=ls())
```

```
> randint(10,50)
```

```
> source("randint.R")
```

```
> randint(10,50)
```



# Instructions de contrôle

- R dispose des instructions de contrôle : for, while, if, else, repeat, break, switch

# *if, else*

- *Exemple : Script flog.R*

```
flog <- function(x)
{
# Une fonction simple
if (x<0) return(x) else return(log(x))
}
> flog(2)
> flog(-2)
```

# for

- *Exemple : Script ncarres.R*

```
ncarres <- function()  
{  
# tableau des carrés des 10 premiers entiers naturels  
n <- 10  
x <- NULL # vecteur vide  
for (i in 1:n) {x<-c(x,i^2)}  
cat(x," \n") # Affiche le résultat obtenu  
}
```

```
Ctrl a/Ctrl r  
> ncarres()
```

# *for*

- Des boucles `for` peuvent notamment être utilisées lors de la création d'objets R. Dans ce cas l'objet doit être créé en dehors de la boucle.

```
> x<-NULL
```

```
> for (i in 1:10) x[i]<-i
```

```
> x
```

```
> y<-matrix(0,nrow=3,ncol=4)
```

```
> for (i in 3) { for (j in 1:4) { y[i,j]<-i+j}}
```

```
> y
```